



Esmatullah Alizadah : de l'Afghanistan au Théâtre Molière de Sète

Samedi 14 février 2026



Écouter 12 min

+ Ajouter



Provenant du podcast



Ocora, le reportage

Par Aliette de Laleu

+ Suivre

En 2022, le musicien Afghan a été accueilli par le Théâtre Molière de Sète après avoir fui le régime des Talibans. Nous l'avons rencontré pendant une répétition du tout premier spectacle du groupe Yaran, qu'il a formé avec plusieurs musiciens européens. Un spectacle créé le 6 février à Sète.

Nous sommes à Sète, au [Théâtre Molière Sète - Scène Nationale Archipel de Thau Ouverture dans un nouvel ongle](#). C'est ici que le musicien Esmatullah Alizadah a posé ses valises il y a 3 ans, après avoir fui le régime des Talibans. Le musicien, chanteur, joueur de dambura et d'harmonium fait partie des Hazaras, une communauté chiite du centre de l'Afghanistan. Nous le rencontrons sur la scène du Théâtre pendant une répétition du tout premier spectacle du groupe Yaran, qu'il a formé avec plusieurs musiciens européens. « *Yaran est né il y a un an et demi à peu près. Avec Esmatullah, on s'est rencontrés ici au Théâtre Molière. On a commencé à faire de la musique tous les deux puis on a décidé de monter un projet et de faire une création avec trois autres musiciens* », explique Nicolas Beck, le directeur artistique de Yaran.

Ce projet artistique prend sa source dans les chants traditionnels hazaras et les compositions d'Esmatullah. Parmi eux, on retrouve par exemple Siamoui, une chanson d'amour très connue dans la communauté hazara mais aussi des chants d'exil à l'instar de Sarzamin-e Man. « *C'est une chanson qui parle de mon pays. Une chanson tragique. Pour moi, elle fait écho à ce qui se passe en ce moment, avec les Talibans qui ont pris le pouvoir. Il y a un passage qui dit : "mon pays, tu es épuisé, épuisé par l'injustice"* », nous explique Esmatullah Alizadah.

« Avant les Talibans, il y avait vraiment plein de festivals »

« *Ma vie de musicien était parfaite avant les Talibans. Je travaillais avec les écoles, avec d'autres musiciens, avec d'autres chanteurs. J'avais mon propre studio qui s'appelait Yaran. C'est d'ailleurs le nom qu'on a donné à notre groupe. Je réalisais des arrangements pour d'autres musiciens, je réalisais des clips, etc. Et aussi, avant les Talibans, il y avait vraiment plein de festivals* », raconte le musicien Afghan.

Désormais, il est interdit de chanter ou de jouer d'un instrument en public. Quelques jours après leur retour au pouvoir, les Talibans exécutent Fawad Andarabi, un chanteur de musique traditionnelle. Plus tard, des instruments sont fracassés, brûlés. Les écoles de musique fermées. Des afghans sont arrêtés, tués même, par les Talibans pour avoir joué ou écouté de la musique, même dans des contextes privés.

« Nous avons dû fermer le studio »

« Le premier jour [du retour des Talibans au pouvoir], le 15 août 2021, j'étais dans mon studio avec mes collègues. La journée commençait tout à fait normalement. Mes collègues m'ont demandé si j'avais déjà pris mon petit-déjeuner et ils sont partis manger à l'extérieur. Et cinq minutes plus tard, ils sont revenus. Ils m'ont dit : "Esmat ! Il faut qu'on parte ! Il y a les Talibans !" À ce moment-là, nous avons fermé le studio. A l'intérieur j'avais au moins 5 damburas, 2 harmoniums, quatre tablas, des guitares, des ordinateurs. Je les ai cachés sous les tables ».

Deux mois après, Esmatullah parvient à fuir au Pakistan. C'est de là-bas qu'il rentre en contact avec la directrice du théâtre Molière, Sandrine Mini. Grâce à une invitation officielle du Théâtre, il s'envole pour la France.

Passeport Talent

« Esmatullah est arrivé avec un passeport talent et l'idée était vraiment de l'aider à reconstruire son parcours artistique en France, explique Sandrine Mini. La toute première rencontre qu'on a organisée, c'était avec Fabrice Melquiot, grand auteur de théâtre. Il a écrit pour Esmatullah un magnifique texte qui s'appelle "Cette note qui commence au fond de ma gorge", qui lui a permis de recommencer à créer et de construire son parcours ici, notamment en ayant son statut d'intermittent. Et en parallèle de la préparation de ce projet, il a voyagé tout autour de l'Europe à l'invitation d'autres membres de la communauté hazara. »

Aujourd'hui, trois de ses frères et sœurs l'ont rejoint en France. L'une est en apprentissage en tapisserie de haute lisse, l'autre en ingénieur du son. Et le troisième en phase de professionnalisation au club de volley de Sète. Esmatullah a quant à lui obtenu son statut de réfugié politique.

La création de Yaran a été donnée au Théâtre de Sète le 6 février dernier et sera redonnée au Théâtre 95 de Cergy, le 2 avril 2026.

Références

Musique traditionnelle

talibans

Musiques - Actualité musicale

Musique classique

L'équipe



Aliette de Laleu
Productrice



Max James
Réalisation



Maud Noury
Collaboration